



Kossi Lorimpo Adjah

Candidat lauréat one planet 2021

Depuis Janvier 2021, Kossi Lorimpo Adjah travaille au Council of Scientific and Industrial Research-Crops Research Institute (CSIR-CRI), Fumesua-Kumasi au Ghana.

Ses recherches portent sur la génétique et la variabilité génétique de certains traits du riz, notamment la qualité du grain, le rendement et les traits contribuant au rendement, ainsi que les stress abiotiques (germination anaérobie et sécheresse).

Il vise à améliorer la productivité agricole en promouvant des pratiques agricoles et des variétés qui sont résilientes aux changements climatiques et en améliorant la qualité du grain et le rendement des cultures par le biais d'une agriculture intelligente sur le plan climatique et respectueuse de l'environnement.

Selon cet agronome togolais, les paysans observent des changements importants dans la productivité et les saisons depuis des décennies.

Il aspire à contribuer à l'amélioration de la productivité agricole à travers la promotion des pratiques agricoles et des variétés résilientes aux changements climatiques (stress biotique and abiotique), l'amélioration des qualités des grains et du rendement des cultures à travers une agriculture climato-intelligente et écoresponsable

Kossi a contribué en tant qu'expert-formateur en changement climatique et agriculture durable à former en 2021 les acteurs du secteur agricole dans la région maritime du Togo en collaboration avec l'Initiatives et Actions pour le Développement Rural (IADR), Agribusiness Data et l'Institut de Conseil d'Appui Technique (ICAT) sur l'agriculture climato-intelligente et écoresponsable dans le cadre d'une campagne de sensibilisation dans la lutte contre les changements climatiques.

Kossi aime travailler sur la qualité des grains de riz car c'est un aliment essentiel et largement consommé par les ménages africains.

Dans le contexte actuel, la sécheresse influence négativement non seulement les activités des humains, mais également les plantes et les animaux.

Comment contribuer à développer les variétés résistantes à la sécheresse et parallèlement assurer une production de bonne qualité pour les attentes des consommateurs ? s'interroge en permanence Kossi.

Raison pour laquelle Kossi s'est engagé à produire du riz à la fois de bonne qualité et résistant aux intempéries climatiques.

Né à Agotime Adamé préfecture d'Agou, dans la région des plateaux du Togo, Kossi effectue des études primaires dans sa ville natale auprès de parents cultivateurs.

Avec ses frères et sœurs, il passe une enfance paisible à Agotime Adamé.

Pour ses études secondaires jusqu'au BEPC, il rejoint la capitale togolaise Lomé.

Puis, il part pour le Lycée à Kpalimé situé à 120 kilomètres au nord-ouest de Lomé. En 2011, il obtient son Baccalauréat scientifique spécialité mathématiques et physique.

Son rêve depuis l'enfance est d'être un scientifique.

Quand il entame son cycle universitaire, l'objectif premier est d'être enseignant-chercheur, « c'était ma source de motivation » avoue-t-il.

Admis sur concours à l'école supérieure d'agronomie de l'Université de Lomé, il suit dans un premier temps le tronc commun. A l'issue du cycle long de quatre (04) ans, il est titulaire d'une licence en production végétale (appelé la phytotechnie) en 2015.

Le jeune diplômé travaille pendant six mois comme assistant de recherche et membre de l'équipe de recherche de l'ONG « CASADD-VR ».

Poste

Assistant – Chercheur

Institution

Council of Scientific and Industrial Research-Crops Research Institute (CSIR-CRI), Ghana

Pays

Togo

Diplôme

Master en sélection végétale/
Agronomie, université d'Ibadan,
2018

Mentor

Dr. Agboka Komi, Directeur de
WASCAL-TOGO, Université de
Lomé, Togo,

Domaine de recherche

Sélection végétale.

Kossi promeut une agriculture intelligente face au climat, résiliente et éco-responsable auprès des riziculteurs afin d'améliorer la productivité agricole.

Dans ce cadre, ils ont étudié en 2016 la variabilité génétique parmi les écotypes du piment cultivés dans la région centrale du Togo et recommandé 5 écotypes du piment à cultiver aux agriculteurs pour leur qualité et rendement.

Au cours de ce stage il constate pour le déplorer, la disparition de plusieurs variétés de piments faute de mode de conservation. Interpellé, il prend alors la décision de se spécialiser en sélection végétale.

Dans son esprit, il va pouvoir à la fois développer des variétés végétales et guider les paysans à les préserver.

En 2016, grâce à une bourse du Panafrican Universty, il commence un Master en sélection végétale à l'Université d'Ibadan au Nigéria. Son sujet de mémoire de fin d'études porte sur l'évaluation de certains génotypes ouest African de riz spécifiquement sur la qualité des grains. D'ailleurs, dans le cadre ses travaux de terrain, il passera neuf mois au Ghana.

Après l'obtention de son Master en 2018, il retourne au pays où il commence à travailler comme ingénieur agronome en appui-conseil auprès des paysans et producteurs locaux.

En 2019, il effectue un stage de six mois au Centre SICHEM/AGRO-DR.

Au fur et à mesure qu'il évolue académiquement, son intérêt sur la problématique des changements climatiques grandit. Témoin jusque-là impuissant de la dure réalité des effets néfastes des dérèglements climatiques, Kossi veut devenir un acteur du changement, inspiré par le fait de savoir que son travail contribuerait à améliorer la vie des petits et moyens producteurs agricoles.

Dans le cadre d'un projet financé par West African Science Service Centre on Climate Change and Adapted Land Use (WASCAL) sur le développement de variétés de riz résistantes à la sécheresse, il passe sept (07) mois au Mali en 2020 pendant lesquels il prend des cours sur les changements climatiques et d'autres cours de spécialités.

En Décembre 2019, il participe à une conférence mondiale intitulée World Youth Forum en Egypte.

A cette période, il commence à s'intéresser particulièrement à la prise en compte au genre dans la recherche car les femmes représentent une grande partie des petits producteurs.

Dans la foulée, il saisit une opportunité pour une thèse offerte par WASCAL en collaboration avec l'Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako du Mali, de l'Institut Polytechnique Rural de formation et de la recherche appliquée du Mali et de l'Université de Cape Coast du Ghana.

Il se souvient avoir eu l'information de l'appel à candidature de la Bourse One Planet sur les réseaux sociaux.

D'après Kossi, les formations dispensées par cette bourse participent à une meilleure orientation, aident à tracer le parcours à suivre pour atteindre ses objectifs, et également à améliorer les qualités interpersonnelles (connaissance de soi, leadership).

En termes de carrière, Kossi aspire à devenir chercheur principal. Sa vision est de contribuer à la production de variétés résilientes aux changements climatiques (sécheresse, inondation...) et d'améliorer la qualité des variétés. Kossi a aussi la ferme intention de participer à la formation de la jeunesse ouest africaine.

Kossi est convaincu que la Bourse va à la fois élargir son réseau, apporter de nouvelles opportunités et l'aider à avancer dans sa carrière.

A long terme, il envisage de créer une fondation dédiée à la formation professionnelle et à la recherche scientifique.

Selon Kossi, les qualités interpersonnelles acquises en travaillant avec son mentor (leadership) contribueront au développement de son équipe de recherche et de son environnement et, arriver à un niveau de compétences qui va booster sa carrière et bien entendu son institution.

Pour son projet bien que les principaux bénéficiaires soient les agriculteurs (l'origine de ce projet vient du constant fait par les producteurs locaux du riz), pour le moment, Kossi et son équipe ne sont pas encore au niveau où les impliquer.

Bien entendu, il les associera mais plus tard. Kossi compte travailler avec les communautés sur les variétés déjà certifiées.

Le domaine étant intimement lié aux communautés rurales, au moment opportun, des formations pour les producteurs de riz seront organisées.

Plusieurs défis sont à relever dans le domaine de la recherche scientifique en Afrique en général et au Togo en particulier.

Le principal frein est financier. Une manière de contourner pour Kossi, c'est de faire preuve d'une excellente gestion pour tirer le meilleur à partir de ce qu'on dispose.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr

Pour cela, selon lui, il faut avoir une bonne maîtrise de son sujet pour réadapter ou réajuster ingénieusement le projet en fonction des moyens pour atteindre les objectifs.

Au niveau de la communauté, le principal défi est de réussir à faire adopter sa vision ainsi que les nouvelles technologies. Pour y parvenir, il faut impérativement intégrer en amont la sensibilisation dans l'approche de mise en œuvre du projet.

Un obstacle important à considérer, ce sont les équipements généralement obsolètes ou le manque de matériel adéquat.

Une des conséquences immédiates, les chercheurs sur le continent perdent du temps et de l'énergie explique-t-il.

« La recherche est fondamentale malgré les limites financières ». Son amour pour la recherche le transporte.

Kossi tient à apporter sa contribution au niveau national et sous régional. Il est inspiré par le fait de savoir que son travail contribue à améliorer la vie des petits et moyens producteurs agricoles, en particulier des femmes, qui représentent une grande partie des petits producteurs. « Sans la recherche, le pays ne peut pas se développer » ajoute-t-il avec enthousiasme.

Kossi Lorimpo Adjah est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgjar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr